

BACCALAUREAT BLANC
SESSION 2017

Coefficient : (A: 4) (C&D: 3)
Durée: 4H

EPREUVE DE FRANCAIS

SUJET 1 : QUESTIONS – RESUME – PRODUCTION ECRITE

Les bons samaritains sont-ils fatigués ?

Les rencontres sur la famine en Afrique de l'Est se succèdent et se ressemblent. On est bien fondé pour l'affirmer après la réunion tenue le 27 juillet 2011 au Kenya, par des pays et des organismes donateurs, sur la famine dans la corne de l'Afrique, en général, et en Somalie, en particulier. Comme à Rome, lors de la réunion d'urgence des Nations Unies, la montagne a accouché d'une souris.

Tous ceux qui sont censés mettre la main à la poche pour sauver de la famine douze (12) millions de personnes réparties dans six (6) pays d'Afrique de l'Est rechignent à délier les cordons de la bourse. Même les coups de fil du Secrétaire Général des Nations Unies, la veille de la rencontre du Kenya à des pays généreux comme ceux des monarchies pétrolières, n'y ont rien fait. Sur une somme d'environ deux (2) milliards de dollars américains nécessaires pour lutter contre la famine, un peu plus de la moitié seulement a pu être mobilisée. Il faudra encore continuer la quête pour espérer sauver des millions de personnes.

Cette difficulté à mobiliser des fonds contre la famine est vraiment étonnante. Ce fléau était considéré comme un thème mobilisateur en Occident où des âmes sensibles et des bonnes volontés n'hésitaient pas à faire des dons après avoir vu des images insoutenables de personnes faméliques que leurs médias présentaient en boucle. On se rappelle la grande mobilisation autour de l'Ethiopie frappée par une grande famine en 1984-1985. Un collectif d'artistes-musiciens de renom a même composé des chansons pour susciter la compassion, la solidarité et lever des fonds pour le pays de Négus Haïlé Sélassié. En début d'année 2010, la même chanson a été reprise par d'autres musiciens pour les mêmes objectifs après le tremblement de terre en Haïti. Aujourd'hui, les gestes de solidarité se sont rétrécis comme une peau de chagrin. Au vu de ce qui se passe, on a envie de se demander si les âmes sensibles et bons samaritains ont disparu. On ne comprend pas que l'on trouve de l'argent pour sauver des banques en déroute et des industries en faillite et qu'on en manque lorsqu'il s'agit de préserver des vies humaines. C'est tout simplement décevant.

Mais faut-il en vouloir aux Occidentaux s'ils ne s'émeuvent plus pour combattre la famine qui frappe l'Afrique ? Et s'ils étaient fatigués d'aider continuellement des pays qui ne font pas particulièrement des efforts pour éradiquer le fléau ? Ils sont sans doute nombreux ceux qui, en Occident, ont appris avec un grand étonnement l'existence de la famine dans la corne de l'Afrique. La présidente d'Oxfam a traduit cet état d'esprit en qualifiant la famine actuelle de « situation inadmissible au 21^e siècle. » Quelle quantité d'aides alimentaires a été jusque-là déversée sur le continent africain pour éviter qu'il y ait famine ? Combien de programmes et projets de sécurité alimentaire ou de lutte contre la famine ont été concoctés et exécutés jusque-là en Afrique ? La responsabilité des Africains, en général, et celle des dirigeants, en particulier, est grande dans les drames et les calamités qui frappent leur continent. Très souvent Dieu et la nature ont bon dos. Un pays comme le Kenya a mis l'accent sur la culture et l'exportation des fleurs et du thé au détriment de l'agriculture vivrière. Un autre comme l'Ethiopie qui, visiblement, n'a pas tiré assez de leçons de la famine des années 80, n'a pas trouvé mieux que de vendre ses bonnes terres à des multinationales pour pratiquer l'agriculture destinée à l'industrie du biocarburant. C'est dire qu'une nécessaire prise de conscience s'impose pour faire de l'agriculture vivrière et de l'autosuffisance alimentaire une priorité.

Séni DAZO « Le Pays » du jeudi 28/7/2011.

I- QUESTIONS

Expliquez, dans leur contexte, les expressions suivantes :

- Susciter la compassion,
- La montagne a accouché d'une souris.

II- RESUME

Vous résumerez ce texte au quart de son volume. Une marge de tolérance de 10 % en plus ou en moins sera admise.

III- PRODUCTION ECRITE

Réfutez la thèse selon laquelle : « la responsabilité des Africains, en général, et celle des dirigeants, en particulier, est grande dans les drames et les calamités qui frappent leur continent. »

SUJET 2 : COMMENTAIRE COMPOSE

La cité

Des taudis, des soupentes branlantes, des tombeaux renversés, des tapates (1), des tiges de mil ou de bambou, des piquets de fer, des palissades à moitié écroulées. Thiès : un immense terrain vague où s'amoncellent tous les résidus de la ville, des pieux, des traverses, des roues de locomotives, des futs rouillés, des bidons dégonflés, des ressorts de sommiers, des plaques de tôles cabossées et lacérées puis, un peu plus loin, sur le sentier de chèvres qui mène vers Bambara (2), des monceaux de vieilles bottes de conserves, des amas d'ordures, des monticules de poteries cassées, d'ustensiles de ménages, des châssis de wagons démantibulés, des blocs-moteurs ensevelis sous la poussière, des carcasses de chats, de rats, de poulets dont les charognards se disputent les rares lambeaux. Thiès : au milieu de cette pourriture, quelques maigres arbustes, bantamares, tomates sauvages, gombos, bisabes, dont les femmes récoltaient les fruits pour boucler le budget familial. Là, des chèvres et des moutons aux côtés pelés, à la laine tressée d'immondices, venaient brouter. Brouter quoi ? - l'air ? Des gosses nus perpétuellement affamés, promenaient leurs omoplates saillantes et leurs ventres gonflés se disputaient aux vautours ce qui restait des charognes. Thiès : la zone où tous : hommes, femmes, enfants avaient des vagues couleurs de terre.

Un peu plus loin, à Dialav, il y avait des maisons de bois. Brantanies, certes, étayées de poutres ou de troncs d'arbres prêtes à s'effondrer aux premières rafales, mais des maisons quand même avec leurs appentis de toile goudronnée dont les trous étaient bouchés par des chiffons, du carton, des bouts de planches et dont les toitures étaient consolidées à l'aide de grosses pierres ou de vieilles marmites remplies de terre.

Un peu plus loin encore, il y avait les privilégiés, ceux qui avaient pu acquérir à la Régie des chemins de fer, du matériel hors d'usage, wagons de marchandises ou de voyageurs montés sur des traverses.

Sembène Ousmane, Les bouts de bois de Dieu, Edition Presse Pocket, 1960, pp. 35-36.

- (1) Clôture
- (2) Nom du quartier résidentiel des Bambaras.

Dans un commentaire composé, vous montrerez comment l'auteur avec réalisme, décrit la ville de Thiès et traduit la vision tragique du monde urbain.

BACCALAUREAT BLANC
SESSION 2017

Coefficient : (A: 4) (C&D: 3)
Durée: 4H

EPREUVE DE FRANCAIS

Sujet 3 : Dissertation littéraire

Simone de Beauvoir affirme qu'en toute société, l'artiste, l'écrivain demeure un étranger.

Dans un développement argumenté et illustré d'exemples précis, vous direz si vous partagez cette opinion de Simone de Beauvoir

BACCALAUREAT BLANC
SESSION 2017

Coefficient : (A: 4) (C&D: 3)
Durée: 4H

EPREUVE DE FRANCAIS

Sujet 3 : Dissertation littéraire

Simone de Beauvoir affirme qu'en toute société, l'artiste, l'écrivain demeure un étranger.

Dans un développement argumenté et illustré d'exemples précis, vous direz si vous partagez cette opinion de Simone de Beauvoir